



[\(http://www.courrierlaval.com/\)](http://www.courrierlaval.com/)

[Courrier Laval \(/\)](#) > [Culture \(/Culture-11473\)](#)

# Œuvre permanente pour l'école Curé-Antoine-Labelle



[Benoit LeBlanc \(/Auteur-Benoit-LeBlanc/2290/1\)](#)  
Publié le 14 juin 2016

**SOCIÉTÉ. Après 10 semaines de travail et exploration, une cinquantaine d'élèves, leur enseignante Isabelle Guillard et l'artiste multimédia Manuel Chantre ont pu contempler Les lieux intangibles, un ensemble de 50 panneaux de plexiglass inspirés par des lieux photographiés autour de l'école Curé-Antoine-Labelle.**

À la fois sculpturale et virtuelle, l'oeuvre propose une réflexion sur notre rapport aux espaces réels et virtuels et leur contenu, tel que Google Maps.

«Notre but est de voir les élèves s'ouvrir aux enjeux de l'art contemporain et la société qui les entoure, d'avancer Isabelle Guillard, qui a reçu la collaboration de son collègue Marc-Olivier Lacroix dans l'aventure. Nous voulions les amener à mieux comprendre ce qui se passe dans les espaces réels et virtuels. On connaît l'impact important qu'Internet peut avoir dans la conception du monde d'une personne.»

## Images sous influence

Les élèves ont d'abord été initiés aux tendances du *land art*, créant ensuite différents montages photographiques «afin de mieux comprendre ce qui distingue le fictif du réel et comment nous avons tendance à prendre pour acquis ce qu'on retrouve dans les images de tous les jours», de préciser Isabelle Guillard.

Les jeunes ont pu faire leurs propres installations dans des parcs environnants de l'école pour les

photographier et présenter dans Google Maps, le service bien connu de cartographie en ligne.

Pour terminer, les élèves ont appliqué sur leurs photos un traitement d'image à l'aide du logiciel Photoshop. Au laser, ils ont gravé leurs images sur des plaques en plexiglass, formant ainsi une carte géographique tridimensionnelle de grande dimension. L'agencement prend la forme de quatre chiffres représentant les coordonnées cartésiennes des endroits visités et de l'école.

«Le fait d'avoir une œuvre permanente pour marquer une réalité actuelle et virtuelle exprime bien le caractère éphémère ou la pérennité des images.» Manuel Chantre, artiste multimédia

«Ç'a été un bon travail sur la géographie et l'identité, de confier Manuel Chantre. Je leur ai montré des photos truquées ou modifiées pour susciter des réactions, puis le grand défi a été de garder une vue d'ensemble pour un projet comprenant autant d'étapes à la fois complexes et fascinantes.»

La collaboration avec Manuel Chantre a été rendue possible par le programme *Une école accueille un artiste* du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur du Québec.

Publicité

---

«Étant un amateur de plein air et au regard de ma formation de scientifique, j'ai apprécié le mélange fait entre la nature et l'art, ce qui a stimulé la créativité de nos jeunes, en plus de voir cette dynamique s'ancrer dans une œuvre permanente», d'ajouter Stéphane Côté, directeur général de l'institution.